

Eddy, le héros populaire

.....
* Nul autre sportif ne s'est
immiscé aussi profondément
dans le cœur des Belges.
.....

IMMENSE PALMARÈS, le plus impressionnant et surtout le plus complet de l'histoire du cyclisme, Eddy Merckx n'a cessé de repousser les limites d'un sport parmi les plus exigeants. Cinq Tours de France, cinq Tours d'Italie, trois championnats du monde ou encore un record de l'heure historique à Mexico, sans oublier ses sept victoires à Milan - San Remo ou ses cinq succès à Liège-Bastogne-Liège, le plus grand sportif belge de tous les temps a conquis à force d'exploits tous les cœurs du Royaume. Un

mythe international, une référence mondiale qui fait la fierté de tout Belge.

Et si ses victoires antérieures à cette fameuse épopée de 1969 sur les routes du Tour lui ont permis de se faire un nom, son sacre à Paris a fait d'Eddy le héros de toute une patrie. "C'est plutôt la presse et les passionnés de cyclisme qui ont fait de cette date une date-clé, un moment important de l'histoire et du cyclisme. Mais depuis c'est devenu un instant incontournable, analyse Jean-Michel Dewaele, sociologue du sport et professeur en sciences politiques à l'ULB. Ici nous fêtons le quarantième anniversaire de ce triomphe et cela montre à quel point l'événement a marqué les esprits. Dans une logique de commémoration d'un exploit sportif, on y revient après un an, cinq ans, dix ans, mais là, cela va bien au-delà."

Des champions d'envergure, la Belgique en a tout de même connu d'autres, à l'instar des Jacky Ickx, Kim Clijsters ou Justine Henin, mais malgré leur popularité aucun n'a vraiment réussi à concurrencer Eddy Merckx dans le cœur des Belges. Une proximité, sans doute liée à la fois à des facteurs sociaux et d'autres inhérents aux particularités du cyclisme. "Ses parents étaient épiciers, explique Alain van den Abeele. Et cet ancrage populaire l'a rendu très proche de son public d'autant qu'Eddy s'est toujours montré accessible, simple et modeste. En course, il savait se faire souffrir dans un sport extrêmement exigeant. Le cyclisme est d'ailleurs un sport à part qui rassemble les foules. Le Tour de France est vraiment un événement populaire où règne une ambiance indescriptible sur le bord des routes."

Et Jean-Michel Dewaele d'ajouter : "L'image du Tour était très différente à l'époque. Aujourd'hui plus personne n'y croit vraiment mais au moment de cette fameuse victoire en 1969, on a assisté à un véritable élan de fierté nationale. Un "p'ti" Belge qui gagne à nouveau sur la "Grande Boucle"... Mais cette première victoire sur le Tour a fait de Merckx un mythe, parce que ce succès s'inscrit dans un palmarès incroyable. Evidemment la façon qu'avait ce "Cannibale" de gagner les courses est venue renforcer ce mythe. De plus, le personnage est consensuel : bilingue, il fait l'unanimité tant au nord qu'au sud du pays. Enfin, c'était le début des retransmissions télévisées mais beaucoup de gens suivaient encore le Tour à la radio, ce qui laissait bien plus de place à l'imagination, à la création du mythe."

J.L.e.

Supplément à la Libre Belgique 20/07/2009 (p.12)